

Szpakowska, Janina-Klara. *Ces lectures sauvages; panoramique sur le service de bibliothèque aux jeunes adultes*, réalisé sous la direction de Janina-Klara Szpakowska. Préface [de] Marc Laplante. III. [de] Charles Lemay. [Montréal], Université de Montréal, École de Bibliothéconomie, 1972, 222 p. (Publications de l'École de Bibliothéconomie - no 4)

Marielle Durand

Volume 19, numéro 2, juin 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055818ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055818ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

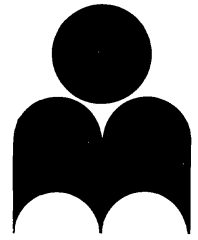
2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Durand, M. (1973). Compte rendu de [Szpakowska, Janina-Klara. *Ces lectures sauvages; panoramique sur le service de bibliothèque aux jeunes adultes*, réalisé sous la direction de Janina-Klara Szpakowska. Préface [de] Marc Laplante. III. [de] Charles Lemay. [Montréal], Université de Montréal, École de Bibliothéconomie, 1972, 222 p. (Publications de l'École de Bibliothéconomie - no 4)]. *Documentation et bibliothèques*, 19(2), 89-91. <https://doi.org/10.7202/1055818ar>

# comptes rendus



*Szpakowska, Janina-Klara. Ces lectures sauvages; panoramique sur le service de bibliothèque aux jeunes adultes, réalisé sous la direction de Janina-Klara Szpakowska. Préface [de] Marc Laplante. III. [de] Charles Lemay. [Montréal], Université de Montréal, Ecole de Bibliothéconomie, 1972, 222p. (Publications de l'Ecole de Bibliothéconomie - no 4).*

Dans son Introduction, Janina-Klara Szpakowska précise le contenu de l'étude qu'elle réalisa avec un groupe d'étudiants de l'Ecole de Bibliothéconomie:

"L'étude comprend: un sondage, une analyse critique des modèles de services existants, une présentation de 5 projets d'activités dites d'orientation culturelle et enfin, une bibliographie sélective: "parallitérature et jeunesse".<sup>1</sup>

Le sondage, effectué auprès de 240 filles et garçons de quinze et seize ans de la région de Montréal, en mars 1972, comprenait six questions, dont trois d'identification: âge, sexe, année d'étude; deux questions de base: 1° Selon vous, quels livres faut-il avoir lus pour être dans le vent? 2° Indiquer le titre d'un livre qui vous a particulièrement impressionné?; et une question d'ordre général concernant des remarques, commentaires ou suggestions.

Les âges s'échelonnaient donc entre 14 et 16 ans avec une bonne moyenne de 15 ans; le sexe était partagé également à 50/50 entre les garçons et les filles; le degré de scolarité était la 10e et la 11e année.

La liste des livres qu'il faut avoir lus pour "être dans le vent" révèle que Guy des Cars est l'auteur le plus à la mode, surtout chez les filles, puisqu'elles lui accordent leur préférence à 80%. De plus, il semble qu'il y ait des indices qui portent à croire que cet auteur serait plus prisé dans les milieux socio-scolaires et socio-professionnels défavorisés.

*Love Story* de E. Segal arrive en première position sur la liste des titres de romans qui ont le plus impressionné les jeunes (24 répondants, dont 18 filles et 8 garçons). Parmi quel type de lecteur se recrutent les admirateurs de *Love Story*?

"Les adolescents qui se disent impressionnés par *Love Story* se recrutent, nous semble-t-il, parmi les piètres lecteurs. Leur goût littéraire paraît frustré, le choix de titres lus peu varié, leur sentimentalisme - à fleur de peau. Fait à noter: *Love Story* n'a été cité par aucune des 36 répondantes du collège Marie de France (âge moyen: 15 ans)."<sup>2</sup>

La liste complète des livres cités par les jeunes s'élève à 200 ouvrages de 143 auteurs cités 474 fois. Les titres les plus fréquents sont les suivants: *Le troisième oeil* de L. Rampa (16 fois), *Un simple soldat* de M. Dubé (13 fois), *Arsène Lupin* de M. Leblanc (11 fois), *La vingt-cinquième heure* de V. Georghiu (10 fois), *Papillon* de H. Charrière (7 fois), *L'impure* de G. Des Cars (7 fois), *La brute* de G. Des Cars (5 fois) et *Bonheur d'occasion* de G. Roy (5 fois).

Qu'en est-il du livre québécois? 58 titres de 20 auteurs ont été mentionnés. Les livres édités au Québec représentent donc 12% des 474 ouvrages cités.

Les genres de livres préférés des jeunes sont les ouvrages d'imagination: roman, pièce de théâtre, poésie, qui comptent pour 67% des préférences. Viennent ensuite les ouvrages spécialisés: documentaire, essai, récit biographique qui ont la faveur des jeunes à 23%, et les autres genres (bande dessinée, revue, etc.) qui n'obtiennent que 10% des voix.

Les auteurs de l'enquête font remarquer que:

1. *Ces lectures sauvages*, 15.

2. *Ibid.*, 38.

“Les romans les plus en vue perpétuent, à quelques exceptions près, des modèles de comportement conventionnels, des valeurs et aspirations peu conformes à la complexité du monde contemporain.”<sup>3</sup>

On s'étonne que les auteurs de l'enquête n'aient pas développé plus à fond cette question. Personnellement, nous restons perplexes quant aux fondements d'une telle assertion.

Fait à noter: la variable *sexe* semble avoir de moins en moins de signification dans les enquêtes sur la lecture:

“Les indices recueillis lors des sondages (1969 et 1972) semblent confirmer cette allégation. Les goûts, préférences et attitudes de nos répondants n'accusent plus d'écart sensible.”<sup>4</sup>

Les auteurs concluent leur premier chapitre en affirmant que “les jeunes lisent beaucoup mais lisent *sauvage*: n'importe quoi, n'importe comment, sans discernement.”<sup>5</sup>

Encore une fois, cet avancé nous semble litigieux. L'enquête révèle bien les titres des livres préférés des jeunes, mais sur quoi les auteurs se basent-ils pour déclarer que les jeunes lisent n'importe comment, sans discernement? Aucune question n'étant posée dans ce sens, ce jugement n'est formulé, à notre avis, que sur une simple hypothèse. Cette hypothèse, bien qu'elle paraisse vraisemblable, n'est pourtant pas vérifiées scientifiquement.

Le chapitre premier de *Ces lectures sauvages*, “Livres à ne pas manquer”, est donc consacré à une enquête auprès des jeunes de 15 ans concernant leurs lectures. Les résultats de l'enquête sont très intéressants et significatifs. Cependant, nous trouvons que les auteurs sautent trop rapidement à certaines conclusions sans expliciter leurs positions ou appuyer leurs dires de preuves scientifiques. Leur analyse critique est bien succincte et on a l'impression d'un ramassis de notes et de données statistiques, plutôt que d'une étude approfondie, finie, bien structurée, intégrée dans un contexte socio-culturel particulier au Québec. Nous sommes néanmoins conscients qu'une étude approfondie exige beaucoup de temps et qu'il vaut mieux parfois sacrifier la perfection à la rapidité de l'information. Nous trouvons aussi que la division du travail est un peu confuse, peut-être à cause des titres qui sont différents des questions établies au début dans le question-

naire. Il aurait été souhaitable également de numéroter les tableaux et de les indexer à la fin avec la liste des pages correspondantes, plutôt que de faire référence à une division de chapitre. Ex. p. 66: “voir tableau 1-22” qui correspond non au tableau lui-même, mais à une division du chapitre premier. Mises à part ces remarques, nous trouvons la présentation du travail excellente et intéressante.

Le deuxième chapitre intitulé “Panoramique sur le service aux lecteurs québécois de 15 ans”, est une sorte de procès des services offerts par nos bibliothèques aux jeunes adolescents, ainsi qu'un plaidoyer en faveur de la formation de biblioconseillers.

Selon l'auteur, le service des bibliothèques aux adolescents se résume actuellement aux “prêt de volumes et/ou autres média, renseignement du type “quick reference”, aide à localisation des documents, rapide “dépannage” des apprentis-chercheurs”...<sup>6</sup> En plus d'être insatisfaisant, le service des bibliothèques offert aux jeunes accentue, toujours selon l'auteur, la “conception dichotomique de l'adolescent”<sup>7</sup> élève et adolescent. Les bibliothèques scolaires ne semblent être conçues que pour les citoyens scolarisés, alors que les bibliothèques pour adolescents tout court n'existent pratiquement pas, du moins en Amérique du Nord.

Que se passe-t-il aux Etats-Unis? Le phénomène récent de “The Youth culture” apporte des solutions réalistes et intéressantes dans le domaine des bibliothèques pour les jeunes adultes: attention particulière du “Trained mind”, techniques spéciales du “Reading guidance” qui “tiennent à la fois du service de référence et de la bibliothérapie, de l'animation culturelle et du bibliocounseling”<sup>8</sup>, intégration de la section des adolescents à celle des adultes avec services de *nature* différente, etc.

Janina-Klara Szpakowska continue son panégyrique du modèle américain du service aux jeunes adultes en décrivant quelques expériences tentées un peu partout aux Etats-Unis et en relevant, dans certaines publications récentes, quelques perspectives nouvelles: auto-gestion des bibliothèques par les jeunes adultes, création d'un “environnement-jeunesse”, entrée massive de matériel audio-visuel et des livres de poche, importance de l'actualité socio-politique, suppression de la censure. Parmi toutes ces tendances actuelles, l'auteur préconise pour le Québec une formule souple, tissée autour des éléments de base suivants:

3. *Ibid.*, 54a, 55.

4. *Ibid.*, 60.

5. *Ibid.*, 66.

6. *Ibid.*, 73.

7. *Ibid.*, 73.

8. *Ibid.*, 84.

"bibliocounseling, orientation culturelle, service de référence spécialisée dans la problématique particulière à l'état de l'adolescence."<sup>9</sup>

pour accélérer davantage le genre de renseignement que l'on souhaite obtenir rapidement de ces fiches.

Quant au dernier projet sur l'adolescent québécois, il risquerait, à notre avis, d'intéresser davantage les adultes que les adolescents eux-mêmes, parce qu'il est trop intellectuel. Cependant, nous avons apprécié la bibliographie de ce projet qui tient compte, en plus des livres, des *films* sur l'adolescence.

En général, les projets sont intéressants. Nous sentons toutefois le travail académique sous-jacent à cette publication - effort que l'on aurait senti, même sans avertissement au début.

*Ces lectures sauvages* se termine par un dernier chapitre intitulé "Paralittérature et Jeunesse."

Ce chapitre est une bibliographie sélective de la paralittérature pour la jeunesse. Elle est précédée de quelques extraits de Noël Arnaud sur ses *Entretiens sur la paralittérature*.<sup>10</sup>

La bibliographie comporte les sujets suivants: ouvrages et articles de synthèse sur la paralittérature, livres de science-fiction, la bande dessinée, le mélodrame et le roman populaire, le photoroman, le roman policier et le "Teen-Age Novel".

L'étude dirigée par Janina-Klara Szpakowska, malgré les quelques faiblesses ou remarques que nous avons notées, reste un document très appréciable en ce qui concerne le service des bibliothèques aux jeunes adultes. Elle est très bien présentée et illustrée d'une façon originale par Charles Lemay.

Nous souhaitons que d'autres travaux ou séminaires soient portés à la connaissance des bibliothécaires qui, souvent, oeuvrent isolément dans leur "sanctuaire de la culture"●

*Marielle Durand*  
Bibliothèque Education Psychologie Communication  
Université de Montréal

9. *Ibid.*, 92-93

10. Noël Arnaud, *Entretiens sur la paralittérature*, Paris, Plon, 1970, 477p.

*Periodex, index analytique de périodiques de langue française. Montréal, Ministère de l'Education, Centrale des bibliothèques. Vol. 1 - no 1 - 1972 - (Mensuel)*

*RADAR, répertoire analytique d'articles de revues du Québec. Montréal, Ministère des Affaires Culturelles, Bibliothèque nationale du Québec. Vol. 1- no 1- 1972 - (Bimestriel)*

*Periodex* est publié par la Centrale des Bibliothèques — donc subventionné par le ministère de l'Education — depuis septembre 1972. C'est un mensuel qui paraît durant l'année scolaire seulement (de septembre à juin). Le prix de l'abonnement est de \$125.00 pour les 10 numéros, la refonte annuelle se vendant séparément au coût de \$100.00. Cent cinquante (150) périodiques de langue française constituent la banque où l'on puise pour établir les analyses. Le nombre de revues répertoriées est toutefois variable pour chaque numéro — 49 pour le vol. I, no 1; 67 pour le vol. I, no 5 — et on indique, au début de chaque publication, le ou les numéros dépouillés. Cet index est produit à l'aide d'un système automatisé et est réalisé en collaboration avec le Service d'Informatique du ministère de l'Education du Québec (SIMEQ).

*Périodex* comporte, dans une première partie, un index dit alphabétique. Il s'agit de résumés ne dépassant pas cent mots, rédigés en style télégraphique et suivis du nom de l'auteur de l'article entre parenthèses. La référence à la revue est ensuite donnée : titre, date, pagination. On accède à ces résumés à l'aide de mots-clés ou descripteurs (substantifs et noms propres) indiquant les sujets sur lesquels portent les articles. Les entrées sont classées selon l'ordre alphabétique des descripteurs. Le titre réel de l'article n'apparaît jamais, et son auteur ne constitue jamais une vedette. Aucun numéro ou cote n'est assigné aux différentes entrées et, de ce fait, on n'a pas à aller d'une section à l'autre pour compléter son information. On doit noter que les descripteurs sont relativement nombreux pour chaque article et qu'ils ne prennent la forme de vedettes-matière que dans le cas des grandes régions géographiques. Exemple : Recherche scientifique — Canada.

La deuxième partie ou index méthodique des sujets reprend le tout dans un autre ordre, celui de la classification. Les entrées sont rédigées exactement comme la formule de la première partie, et elles apparaissent sous autant de vedettes-matière que le commande le plan de classification qui est présenté au début de la section. L'absence de cote ou de